

FONTAINES L'exécutif derrière le projet de route d'accès à la zone industrielle.

Votation agendée à fin novembre

MATTHIEU HENGUELY

Malgré le succès du référendum, le Conseil communal de Val-de-Ruz reste uni derrière le projet de route d'accès de la zone industrielle de Fontaines. Une délégation d'élus, formée par Anne-Christine Pellissier, Armand Blaser et Claude-Henri Schaller, a répété hier matin qu'il n'y avait, en l'état, «pas de plan B». La population de la jeune commune se prononcera le 30 novembre sur ce qui serait, à terme, la première étape d'une route d'évitement de la localité.

Le projet d'un coût avoisinant les quatre millions de francs – 3,55 millions, dont 2,1 à charge de la commune; le reste ainsi que les études d'ingénieurs (300 000 francs supplémentaires) étant pris en charge par l'Etat – avait passé comme une lettre à la poste l'étape du Conseil général à fin juin, avant de se heurter à un référendum. Ce dernier, fort notamment du soutien des Verts, avait recueilli 1808 signatures.

Mais cet épisode ne change rien pour les autorités, hormis peut-être le délai de construction, où l'automne 2016 était visé.

Là où les référendaires deman-

dent une réflexion à l'échelle de la commune concernant l'aménagement du territoire, des transports publics plus performants ou davantage de responsabilisation des entreprises (lire nos éditions du 9 juillet et 22 août), les édiles opposent trois objectifs. Soit améliorer la qualité de vie du village en y diminuant le trafic dans les zones résidentielles, puis, à terme, en revalorisant son centre; protéger Fontaines des inondations et finalement, rendre le site plus attractif et accessible pour les entreprises.

Des chiffres

Claude-Henri Schaller a détaillé passablement de chiffres pour étayer son propos: un «boom» des emplois (252 postes en 2001, 797 dix ans après) dans un village où la population a «presque doublé» en 20 ans; plus de 1200 véhicules qui empruntent chaque jour les routes résidentielles du sud de la zone industrielle; tout autant pour les accès à l'est. Des chiffres qui, une fois la nouvelle route construite et le nouveau plan de circulation lancé, descendraient drastiquement: -73% au sud, -92% à l'est. Un trafic certes repoussé en partie

sur la traversée du village, mais qui est «déjà aménagée pour accueillir ce flux», selon Anne-Christine Pellissier.

Chiffres toujours à l'appui des mesures contre les inondations. «Avec la route, ces mesures coûtent en tout 50 000 francs. Sans elle, c'est de l'ordre d'un demi-million pour ces travaux», indique Claude-Henri Schaller.

Finalement, reste la question des incitations à laisser la voiture de côté. «Nivarox et les autres entreprises prennent des mesures, mais elles restent limitées, car nous n'avons pas de bonnes liaisons en transports publics avec les Montagnes neuchâteloises et la France», regrette Armand Blaser. Et les dernières nouvelles du Conseil d'Etat dans ce dossier n'augurent rien de bon de ce côté-ci. ●



La route de contournement longerait le village au nord (au premier plan sur la photo). ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

CERNIER

Enfants et enseignants immortalisés pour une expo

Sur un pilier, dans les couloirs du collège de la Fontenelle de Cernier, l'image est parlante. Il ne manque que le son. Un tonitruant «ah ouais!», voire carrément un «euréka!», lâché par une jeune fille qui vient de comprendre le problème qui lui était posé, grâce aux explications de sa maîtresse penchée à ses côtés.

Le cliché, avec 85 autres sélectionnés parmi quelques milliers, est l'œuvre de Priscilla Krebs. La photographe de Marin s'est glissée pendant trois mois au début de l'année dans les salles de classe du cercle scolaire du Val-de-Ruz pour capter les interactions entre professeurs et élèves. En ressort une exposition «Enseigner; derrière le cliché», vernie hier soir et visible jusqu'au 19 décembre dans les corridors de la Fontenelle, en semaine de 8h à 17 heures.

«Je devais passer inaperçue dans les classes. Avec les petits,

c'était très facile. Après trois minutes, je n'existais plus», explique Priscilla Krebs. «Les petits étaient plus naturels. Les plus grands devaient plus essayer de m'oublier.»

Cette exposition, c'est le directeur du centre scolaire Fabrice Sourget qui en est à l'origine. «J'ai trouvé l'idée géniale et c'est tout de suite parti», dit la photographe, qui a passé des matinées, des après-midi, à suivre les classes, y compris lors d'activités extra-scolaires, telles des sorties à la patinoire.

Au final, Priscilla Krebs gardera en mémoire «des moments chou», où l'on «touche à la réalité des enfants». Comme lorsqu'une élève prend la parole pour remercier sa copine qui lui a prêté un crayon. Elle s'est aussi forgée une conviction. «Etre enseignant, c'est vraiment une vocation.» ● MAH



Les clichés de Priscilla Krebs s'offrent aux regards des curieux jusqu'à la fin de l'année dans les couloirs de la Fontenelle. DAVID MARCHON

PUBLICITÉ

ANIMATION
MISS NEUCHÂTEL
À MARIN CENTRE

DU 3 AU 20 SEPTEMBRE

La beauté à l'honneur!
Défilés, spectacles, élection du coup de coeur Marin Centre, concert d'Angie Ott et d'autres surprises.

Détails et programme sur www.marincentre.ch

marincentre

Miss Neuchatel

marincentre
tout, simplement.

numéro 10